

Les Chemises bleues. Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français

Christian Belhumeur-Gross

Diplomates, colons, humoristes racontés par de jeunes historiens
Numéro 124, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81499ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belhumeur-Gross, C. (2016). Compte rendu de [Les Chemises bleues. Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français]. *Cap-aux-Diamants*, (124), 42–43.

pondance de Georges Méliès (1904-1937), André Gaudreault et Laurent Le Forestier, en collaboration avec Stéphane Tralongo, assemblent en une monographie les actes d'un troisième colloque dans la commune de Cerisy, en 2011.

Cette étude exhaustive de l'imaginaire de Georges Méliès interroge et analyse son œuvre avec pour objectif de porter un regard neuf sur ses travaux et ses expérimentations cinématographiques. Ceci à travers le prisme de son milieu culturel, économique et scientifique.

Les intervenants et les acteurs du colloque élaborent un discours parallèle à son œuvre, réfléchissant sa démarche, son mode de production et de projection. Ses créations cinématographiques influençant sa production, ses expérimentations animées ont un impact direct sur sa création théâtrale.

La publication s'adresse d'abord à un public avisé, voire spécialisé. De nombreuses annotations accompagnent les textes. Deux index nous permettent d'accéder plus aisément à l'objet de recherche. La rédaction claire, concise et raisonnée ainsi que l'approfondissement des motivations d'exploration de Georges Méliès menant à ses travaux en font un outil de référence pour tous les passionnés d'histoire du cinéma.

Suivant les actes du colloque, en dernière partie du volume, Jacques Malthête introduit, par un texte descriptif, 200 lettres sélectionnées et présentées par ordre chronologique de rédaction. Les échanges épistolaires de Georges Méliès éclairent sur ses activités multiples, ses goûts esthétiques et sur l'idée qu'il se fait du cinéma.

Diane Gaudreault

Éric Thierry. *Samuel de Champlain. Espion en Amérique. 1598-1603*, texte en français moderne établi, annoté et présenté par Éric Thierry, Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 220 pages.

Les premiers voyages de Samuel de Champlain en Amérique nous sont ici présen-



tés par Éric Thierry, professeur d'histoire au Lycée Paul-Claudé de Laon. Celui-ci débute son œuvre par une biographie de Samuel de Champlain qui n'est pas uniquement événementielle. Elle juxtapose le quotidien de Champlain au contexte européen pour nous expliquer son parcours et ses influences. Pour ce faire, l'auteur s'appuie sur une myriade d'études et de sources pertinentes. Ce dernier traduit et annote deux textes exposant les premiers voyages de Champlain au Nouveau Monde. Il débute avec le *Bref discours des choses les plus remarquables que Samuel de Champlain, de Brouage a reconnues aux Indes occidentales au voyage qu'il a fait en celles-ci en l'année 1598 et en l'année 1601, comme suit* qui est le récit du premier voyage outre-Atlantique de Champlain. Le jeune explorateur nous décrit alors son voyage dans les Caraïbes en traitant notamment de la configuration de certaines îles, de leurs ports, de leurs villes, de leur faune et de leur flore. De plus, le *Bref discours* contient quelques dessins illustrant ses observations. Le discours est doté d'une mirobolante quantité de notes infrapaginales modernes complétant et précisant le texte de Champlain. À l'instar de ce discours, le second texte annoté et traduit en français moderne, *Des sauvages ou voyage de Samuel de Champlain, de Brouage, fait en la France Nou-*

velle, l'an mil six cent trois, se structure et se compose de manière similaire, mais Champlain traite cette fois de la vallée laurentienne et de l'Acadie. L'analyse de ces deux voyages nous permet de comprendre les intentions de l'explorateur en Amérique.

Kim Gingras



Hugues Théorêt. *Les Chemises bleues. Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2012, 410 p.

La période de l'entre-deux-guerres fut un terreau des plus fertiles pour les idéologies totalitaires en Occident. Face à la grande dépression et à la crise de légitimité du libéralisme qui en découle, de nombreux mouvements politiques émergent au sein des sociétés démocratiques, dont le fascisme. Inspirés de l'Allemagne nazi et de l'Italie de Benito Mussolini, ces mouvements proposent une alternative politique et sociale au libéralisme et à la démocratie parlementaire, et se présentent comme un rempart contre le socialisme et le communisme. Évidemment, le Canada, et plus particulièrement le Québec, n'échappe pas à cette tendance. Dans cet ouvrage, Hugues Théorêt, journaliste et historien de formation spécialisé dans l'étude du fascisme, nous propose un survol de la

mouvance fasciste au Canada français et de son principal leader, Adrien Arcand. L'auteur s'intéresse d'abord aux origines d'Arcand et de son parti, le Parti national social chrétien du Canada. Une brève biographie du personnage décrit ses premiers pas en tant que journaliste dans les grands quotidiens montréalais des années 1920 tels *La Patrie*, le *Montreal Star* et *La Presse*. Durant cette période, Arcand côtoie les milieux syndicaux. Il tente d'ailleurs de former un premier syndicat de journalistes à *La Presse*, ce qui lui vaut son congédiement en 1929. Selon Théorêt, cet épisode le change à jamais et développe chez lui un profond ressentiment envers l'ordre établi (p. 43). C'est à ce moment qu'il sombre dans l'antisémitisme et fonde *Le Miroir*, *Le Goglu*, puis *Le Patriote*. Théorêt expose ensuite le rôle d'Arcand et de ses journaux dans la sphère politique durant les premières années de la décennie 1930. Essentiellement en phase avec les milieux cléricaux nationalistes de l'époque, mais proposant un antisémitisme beaucoup plus virulent, Arcand se fait l'allié de diverses campagnes à saveur nationaliste, dont celle d'*Achats chez nous*, et il soutient, avec ses journaux, certains partis politiques dont l'Union nationale et le Parti conservateur de Richard Bedford Bennett. L'auteur démontre d'ailleurs, correspondances à l'appui, les liens étroits entre les organisateurs conservateurs et Arcand. Ce qui en ressort, c'est essentiellement l'instrumentalisation par les milieux nationalistes et conservateurs du mouvement fasciste. Dans les chapitres suivants, il s'attarde à l'organisation des Chemises bleues et à la création du PCNC et ensuite du Parti de l'unité nationale du Canada qui vise à regrouper les mouvances fascistes pancanadiennes. Les derniers chapitres sont consacrés à son internement durant la guerre et à son action politique durant les années 1950 et 1960. L'auteur nous montre que loin de renier ses idéaux, il profite de l'anticommunisme d'après-guerre pour ramener à l'avant-plan ses thèses antisémites et antilibérales à l'aide d'un nouveau journal, *l'Unité nationale*.

De façon générale, l'auteur présente Arcand comme le produit direct de son époque. La crise a essentiellement agi comme un catalyseur chez ce dernier. Fortement nationaliste et pratiquant un antisémitisme dont la source trouve ses racines dans le catholicisme, Arcand fut poussé vers le fascisme et ses dérives haineuses dans le contexte de la grande dépression. Le capitalisme, la démocratie libérale et les Juifs sont apparus à ce dernier comme les grands responsables des malheurs du monde.

Théorêt n'est bien sûr pas le premier à parler du *führer canadien* et de l'extrême droite canadienne-française. Outre Jean-François Nadeau, qui a publié une monographie sur Adrien Arcand il y a quelques années, de nombreux historiens, dont Gérard Bouchard et Pierre Trépanier, se sont intéressés au personnage; l'auteur présente d'ailleurs un court chapitre sur les débats historiographiques liés à cette question. Ce qui retient particulièrement l'attention dans cet ouvrage est la dimension internationale du personnage d'Arcand. Loin d'être un élément marginal dans la mouvance antisémite, on évoque ses liens officiels et officieux avec les diverses organisations fascistes à l'étranger, et ce, autant durant les années 1930 que dans l'après-guerre. Ce dernier y est présenté comme un rouage important du fascisme et de l'antisémitisme sur la scène internationale, surtout dans l'après-guerre, et son influence dépasse les frontières canadiennes. À travers l'étude de sa correspondance, Théorêt montre que ses écrits, dont la *Clé du mystère*, sont d'ailleurs largement diffusés dans les milieux fascistes anglo-américains et dans les cercles négationnistes. C'est là, à notre sens, l'aspect le plus intéressant de l'ouvrage. Malgré la présence de certains détails parfois superflus qui alourdissent la lecture, il s'agit d'un ouvrage particulièrement rigoureux qui représente un apport important à l'étude des courants idéologiques au Québec.

Christian Belhumeur-Gross



WWW.CAPAUxDIAMANTS.ORG

**À VOS SOURIS!
VISITEZ LE SITE WEB!**



LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC

CAP·AUX·DIAMANTS